



## Fiche de lecture :

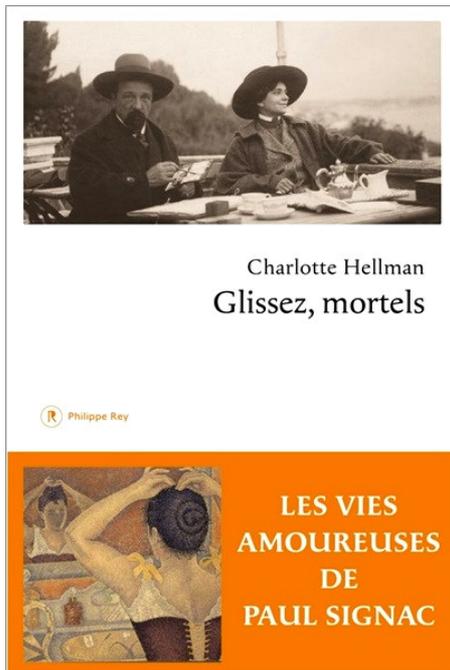
# "Glissez, mortels", roman de Charlotte HELLMAN

Jean-Marie GILGENKRANTZ

Professeur Émérite

06 05 2020

Titre : **Glissez, mortels**  
Auteur : **Charlotte HELLMAN**  
Édition Philippe Rey (2019) 205 pp.  
Lecteur : *Jean-Marie GILGENKRANTZ*  
Évaluation : **\*\*\*\*\***



Charlotte Hellman vient de publier un livre dédié à Paul Signac, son arrière-grand-père, dans lequel, grâce à ce lien familial et à de nombreux documents en sa possession, elle aborde non pas la carrière du peintre mais sa vie intime.

Elle nous fait découvrir les sentiments inaltérables de Signac pour son épouse en dépit d'une liaison qui débute, quand il a 19 ans, avec Berthe Roblès, une modiste de 20 ans. Ce n'est qu'après une dizaine d'années de vie en commun qu'ils décident d'officialiser leur union. Paul et Berthe forment un couple fusionnel en dépit du désir insatisfait d'avoir un enfant.

Quand ils ont respectivement 34 et 35 ans ils s'installent à Auteuil dans une maison où vient habiter un jeune couple, sur le même palier : les Seltersheim. Pierre (28 ans) est architecte, Jeanne (20 ans) est musicienne et peintre. Une relation amicale unit les deux couples jusqu'à la survenue d'une liaison entre

Paul Signac et Jeanne Seltersheim. Jeanne quitte son mari et abandonne ses 3 enfants. Paul refuse toute idée de divorce mais quitte lui aussi le foyer familial. Jeanne met au monde une fille, Geneviève, que son père ne peut reconnaître car non divorcé. Durant une dizaine d'années, celui-ci ne cesse d'apporter des arguments à Berthe et à Jeanne pour leur faire admettre le principe d'une adoption qui finit par être légalisée quand Geneviève atteint l'âge de 13 ans. Elle prend alors le patronyme de Signac et se partage entre ses deux mères : biologique et adoptive.

Geneviève Signac épouse Charles Cachin, pédiatre, fils de Marcel directeur de L'Humanité. Ils ont un enfant : Françoise. Cette petite fille de Paul Signac devient une historienne d'Art très renommée qui lui vaut d'être nommée directrice du Musée d'Orsay. Avec le musicologue Georges Liebert elle a une fille : Charlotte, auteure de ce livre.

Cette descendance féminine de Paul Signac donne l'occasion à Charlotte Hellman d'évoquer différentes personnalités de l'époque. Mais l'intérêt de "Glissez, mortels" réside également dans l'annonce d'une maladie génétique rare au sein de cette lignée. Il s'agit d'une Amylose Transthyrétine, classée dans les maladies orphelines. Charlotte Hellman indique que son arrière-grand-mère Jeanne, sa grand-mère Geneviève, sa mère Françoise en sont mortes et signale avoir volontairement effectué une analyse qui lui a révélé qu'elle était aussi porteuse de cette anomalie. Elle avoue très simplement : *" Bizarrement, cette information m'a plutôt tranquilisée, comme si elle confirmait la prégnance en moi de l'héritage génétique maternel"*.

Ce livre, très intime et remarquablement documenté, fait découvrir un Paul Signac que ses nombreuses biographies n'avaient jamais abordé.



Paul Signac



Charlotte Hellman